

Fort. de France, 30 avril 1884.

Mon cher Cartailhac,

Je vous prie de
me donner quelques renseigne-
ments sur l'exposition géogra-
-phique, qui va s'ouvrir à
Loulou, ayant, pour cela, recours
à la bienveillante sympathie,
que vous n'avez cessé de me
montrer depuis notre connaissance.

Ne pensez-vous pas que
les objets que j'ai rapportés
du Niger et que la ville de
Loulou a si magnifiquement
logés dans son musée, ne
pourraient pas figurer à
cette exposition. Je crois que

La municipalité Toulousaine ne
 ferait aucun difficulté à cet
 égard. Pour ces objets, je
 vous expédierais ou vous ferais
 expédier toutes les cartes, tous
 les documents importants (Plan
 du Monde, Société de Géographie
 de Paris, etc.) qui ont paru
 sur mon voyage. J'y joindrais
 même, si vous le désirez, une
 note spéciale de quelques
 pages, faisant ressortir les
 résultats du voyage et pouvant
 accompagner cette exposition per-
 -ficienne.

Je ne fais que vous donner
 la mes idées sur ce projet.
 Je vous serais bien obligé de
 me dire si c'est faisable,
 car, dans ce cas, je m'empresse
 d'crire à Paris pour vous faire
 envoyer les cartes et documents. Si

vous pensez que la chose n'est
 pas possible, pour que plusieurs
 de ces documents ont déjà paru
 en d'autres expositions (Bordeaux. 1887,
 n'en parlant plus, bien que, par
 exemple, mon volumineux mémoire
 de la Société de géographie n'ait
 encore paru nulle part, pas plus
 d'ailleurs que le Plan du Monde
 en 6 volumes, en ce moment sous
 presse à la maison Hachette.

Enfin, n'en me disiez ce que
 vous en pensez.

Je suis en un peu perdu
 à la Martinique, mais j'espère
 bien ne pas m'y éterniser et
 aller porter mon ardeur de
 voyage, qui n'a nullement diminué,
 vers d'autres régions : Nigri et
 Turkin.

Si vous avez besoin de quelque
 chose de moi pour votre bulletin,
 indiquez-le moi. Parlez-moi de quelque
 chose sur le Nigri et sur
 quel genre ? Parlez-moi de quelque

Ligne sur la Martinique feraient plaisir
à vos lecteurs ? Je suis maintenant
débarrassé de mon gros manuscrit de
la maison Harbette et j'ai beaucoup
plus de temps à moi.

Je suis revenu d'adieu,
mon cher Cartailhan, de toute
la peine que j'ai eue sur occasion
et, en vos serrant la main,
vous prie de me rappeler au
soudain de ceux de mes collègues
de la Société qui m'ont connu.
Votre bien dévoué,

Gallien

P.S. - J'ai vu dans un journal
quelque chose que le Congrès de Dorci
m'aurait accordé un diplôme d'honneur
mais comme je n'ai rien reçu, d'ailleurs
j'ai pensé que cette nouvelle était
fautive de fausement. Riez - sur quelque
chose là dessus ? Comment pourrai-je
me procurer le compte-rendu de ce
Congrès de Dorci ?

Fort-de-France.

Martinique.